

H. M. Karatieieva

Université nationale linguistique de Kyiv, Ukraine

e-mail: hanna.karatieieva@knlu.edu.ua

ORCID ID: <https://orcid.org/0009-0006-9677-8379>

O. V. Krombet

Université nationale linguistique de Kyiv, Ukraine

e-mail: olga.krombet@knlu.edu.ua

ORCID ID: <https://orcid.org/0000-0001-5139-2866>

LE FRANÇAIS PARLÉ CONTEMPORAIN À TRAVERS LA FRANCOPHONIE: ÉTUDE CONTRASTIVE

Abstract

This article presents a contrastive analysis of lexical variation in spoken French across three major Francophone regions of Europe – France, Belgium, and Switzerland. The study focuses on identifying and interpreting lexical items used in everyday communication, with particular attention to variation shaped by regional, social, and cultural factors. The analysis centers on examples of common vocabulary, such as terms for mobile phones, money-related expressions and words reflecting elements of local material culture. These lexical units are examined in terms of their use in colloquial, often familiar or substandard registers, as well as their role in constructing speakers' identities and sense of belonging to a particular community.

The methodology is based on a comparative approach to linguistic phenomena observed in various sociocultural contexts. This enables the identification of both shared traits (such as widely circulated borrowings and cross-regional Francophone influences) and region-specific innovations (including preserved archaisms and spontaneous neologisms). In addition to the analysis of authentic linguistic data, the study draws on a secondary corpus, including research in Francophone sociolinguistics and dialectology, reports by Organisation internationale de la Francophonie (OIF), and studies on language policy in Belgium, Switzerland, and France.

The findings suggest that lexical variation should not be seen as a threat to linguistic norms but rather as evidence of vitality of the French language and its adaptability to communicative needs. These differences serve not only as markers of regional identity but also as indicators of social positioning, communicative strategy, and group affiliation. Thus, the lexical diversity observed within European Francophonie highlights the functional richness of French and its capacity to maintain internal cohesion amid a plurality of speech practices.

Keywords: contemporary spoken French, lexical variation, regionalisms, Francophonie, linguistic identity, contrastive analysis, France, Belgium, Switzerland.

Анотація

У статті здійснено контрастивний аналіз лексичної варіативності усного французького мовлення в трьох основних франкомовних регіонах Європи – Франції, Бельгії та Швейцарії. Дослідження зосереджене на виявленні та інтерпретації лексичних одиниць, що використовуються в щоденній комунікації, з особливим акцентом на варіативність, зумовлену регіональними, соціальними та культурними чинниками. У центрі уваги перебувають приклади повсякденної лексики: номінації мобільного телефону, слова на позначення грошей і лексеми, які відображають елементи локального культурного досвіду. Розглянуто функціонування цих одиниць у межах розмовного, часто фамільярного або субстандартного регістру мовлення, а також їхня роль у процесах ідентифікації мовців із певною спільнотою.

Методологія дослідження ґрунтується на порівняльному аналізі мовних явищ у різних соціокультурних контекстах, що дало змогу виокремити як спільні риси (на кшталт циркуляції

спільних запозичень і франофонної взаємодії), так і специфічні для окремих регіонів мовні інновації (збереження архаїчних форм, виникнення новотворів). Крім аналізу автентичних мовних даних, дослідження спирається на корпус вторинних джерел – праці з франкомовної соціолінгвістики, діалектології, звіти Організації міжнародної франкофонії (OIF), а також аналітичні матеріали, присвячені мовній політиці в Бельгії, Швейцарії та Франції.

Отримані результати дозволяють розглядати лексичну варіативність не як загрозу нормі, а як вияв життєвої сили мови, що динамічно адаптується до потреб комунікантів. Такі відмінності є не лише носіями регіональної ідентичності, а й індикаторами соціального позиціонування, комунікативної стратегії та належності до певних груп. Таким чином, багатоманітність лексичних варіантів у межах франкомовної Європи засвідчує функціональне багатство французької мови та її здатність зберігати внутрішню єдність у межах плюралізму мовленнєвих практик.

Ключові слова: сучасна французька розмовна мова (Франція, Бельгія, Швейцарія), лексична варіативність, регіоналізми, франкофонія, мовна ідентичність, контрастивний аналіз.

Introduction. La langue française occupe une place importante parmi les langues du monde, étant largement répandue non seulement en France, mais aussi dans de nombreux pays formant l'espace francophone. La langue française, en tant que langue vivante et dynamique, connaît de nombreuses variations selon les régions, les contextes sociaux et les usages quotidiens. Dans la zone francophone, qui s'étend sur plusieurs continents, le français parlé contemporain présente une richesse linguistique remarquable, provenant de facteurs historiques, de contacts interculturels, de particularités régionales et d'évolutions socioéconomiques. Si le français standard reste la référence normative, notamment dans l'administration, la diplomatie, les médias et l'enseignement, la langue parlée diffère sensiblement d'un pays francophone à l'autre – que ce soit en France, en Belgique, en Suisse, au Canada ou dans les pays d'Afrique francophone. Ces différences se manifestent particulièrement dans la prononciation, la grammaire, le lexique et les usages pragmatiques. L'étude des différences lexicales dans la langue usuelle, de tous les jours suscite un intérêt particulier, car elles reflètent à la fois les spécificités régionales et les dynamiques socioculturelles en présence.

Analyse des recherches et des publications récentes. La problématique de la variation lexicale dans l'espace francophone fait l'objet d'une attention soutenue dans les travaux en sociolinguistique, dialectologie et lexicographie. Les chercheurs francophones renommés tels que D. Blanche-Benveniste (1997), L. Bérard (2020) ou J. Jiménez-Salcedo (2021) ont analysé en profondeur les spécificités de la langue informelle en France ainsi que les mécanismes de sa transformation sociolinguistique. Les recherches consacrées aux variétés belge et suisse du français révèlent un ensemble de traits lexicaux et grammaticaux distinctifs, issus à la fois des contacts historiques avec d'autres langues (allemand, néerlandais) et de contextes culturels locaux (Hambye & Francard, 2004; Charoenwutipong, 2015; Växjö, 2019). En linguistique ukrainienne, la thématique de la variation linguistique est abordée dans le cadre de la sociolinguistique, de l'ethnolinguistique et des études culturelles (Кочерган, 2006; Кузнєцова, 2025; Масенко, 2010; Зайцева, 2017). Bien que les chercheurs ukrainiens se concentrent principalement sur les phénomènes sociolinguistiques en milieu ukrainien, certaines études (notamment Косович, 2018; Палькевич, 2019) élaborent de nouvelles approches de l'étude de la différenciation régionale et proposent une analyse de la langue française standard et des langues de l'espace francophone. Après avoir fait des recherches sur la problématique de la francophonie, il apparaît que les études à caractère strictement linguistique demeurent relativement peu nombreuses (Kosovych, 2020). La majorité des travaux existants abordent la francophonie sous un angle général, en privilégiant des approches socioculturelles, historiques ou institutionnelles, au détriment d'une analyse approfondie des spécificités linguistiques propres aux différentes variétés du français parlées dans les pays francophones (Авраменко, Прихненко, 2021).

Au cours des dernières décennies, de nombreux travaux ont été consacrés à la variation linguistique du français dans l'espace francophone. Des chercheurs comme F. Gadet (1997, 2004) ont souligné l'importance de la variation sociale et géographique dans les usages oraux du français. H. Walter (1994) a, pour sa part, mis en lumière la diversité interne de la langue française et ses évolutions dans différents contextes. Plus récemment, des études ciblées ont porté sur la variation lexicale dans des régions spécifiques. Ainsi, M. Avanzi (2017) a analysé les différences terminologiques entre le français de France, de Belgique, de Suisse et du Québec, notamment en ce qui concerne les réalités du quotidien telles que les moyens de communication ou les objets usuels. Des enquêtes menées par Ph. Hambaye et M. Francard (2004, 2009, 2010) et P. E. Lassoie (2024) ont également permis de mieux comprendre les spécificités du français belge, y compris les emprunts au néerlandais et les innovations locales.

Une attention particulière est également portée aux variations régionales par les responsables de projets corpus tels que *Frantext*, *Valibel*, *OFROM* et *CFPP2000*, qui offrent une base empirique précieuse pour l'analyse des dialectes et des pratiques orales en France, en Belgique et en Suisse. Par ailleurs, plusieurs plateformes linguistiques telles que *Français de nos régions*, *BFMTV Linguistique* ou *Geeko* ont contribué à la vulgarisation des recherches sur la francophonie, en rendant accessibles des données sur les usages lexicaux contemporains. Ces publications confirment que les différences lexicales, loin d'entraver la communication, constituent un reflet vivant des identités régionales au sein d'un espace linguistique commun.

Il convient de noter que la majorité des travaux, tant étrangers que nationaux, adoptent une approche unidimensionnelle – soit centrée sur l'étude culturelle, soit sur l'aspect lexicographique. Une approche intégrée, prenant simultanément en compte la variation lexicale, les facteurs sociolinguistiques et les contextes régionaux au sein de la francophonie, reste encore à développer pleinement.

Cette recherche se propose d'examiner, selon une approche contrastive, les particularités du français parlé tel qu'il est pratiqué aujourd'hui dans plusieurs régions de la francophonie, en particulier en France, en Belgique et en Suisse. En identifiant à la fois les convergences et les divergences linguistiques, elle vise à mettre en lumière les mécanismes d'évolution propres à chaque espace sociolinguistique, tout en soulignant la cohérence sous-jacente qui unit ces variétés dans un ensemble francophone commun.

L'analyse se concentre principalement sur les éléments lexicaux à forte variation régionale, en particulier les termes du registre familier ou courant liés à la vie quotidienne. Ces unités linguistiques sont confrontées dans une optique contrastive afin de mettre en évidence les marques identitaires propres à chaque communauté linguistique tout en révélant les mécanismes communs d'évolution dans l'espace francophone.

Le corpus de cette recherche est constitué de données authentiques extraites de corpus représentatifs du français parlé contemporain, notamment *Frantext*, *CFPP2000*, *Valibel*, *OFROM*, *Français de nos régions*, *BFMTV Linguistique*, *Geeko*. Ces ressources permettent d'observer la langue dans son usage quotidien réel, en tenant compte des spécificités régionales et sociolinguistiques des locuteurs issus de différents pays francophones. Divers dictionnaires spécialisés ont été consultés afin de valider les usages et d'assurer une précision terminologique: *Dictionnaire étymologique et historique du français* (1994), *Dictionnaire des belgicisms* (2021), *Dictionnaire de la langue française* (2022), *Dictionnaire historique de la langue française* (2022), *Dictionnaire suisse romand: particularités lexicales du français contemporain* (2012).

Les méthodes utilisées. Cette étude s'inscrit dans une approche contrastive et variationniste du français parlé, centrée sur les usages lexicaux informels et régionaux

observés en France, en Belgique francophone et en Suisse romande. L'objectif a été d'identifier, de comparer et d'analyser des unités lexicales appartenant au registre familier, voire argotique, en mettant en relief les spécificités sociolinguistiques de chaque espace francophone. Afin de mener à bien cette recherche sur la variation lexicale du français parlé (familier) en France, en Belgique francophone et en Suisse, plusieurs méthodes complémentaires ont été mobilisées. Celles-ci relèvent à la fois de l'analyse qualitative, de l'analyse lexicographique et de la sociolinguistique comparative. La méthode lexicographique comparative (une analyse systématique des dictionnaires régionaux et du français standard) a été menée afin d'identifier les termes appartenant au registre familier ou argotique, propres à chaque aire géographique. Les définitions, les étiquetages de registre, ainsi que les marques géographiques ont été confrontés pour établir des correspondances ou des divergences lexicales. Des données authentiques extraites de corpus représentatifs du français parlé contemporain, représentatives des usages contemporains dans les régions ciblées, ont été étudiées dans leur contexte d'usage en prenant en compte: le registre, la perception sociale, le public d'usage et la dimension identitaire ou affective du terme. Cette approche a permis de dégager des tendances sociolinguistiques propres à chaque région. Les données recueillies ont été comparées systématiquement selon une approche contrastive, visant à mettre en évidence les convergences (emprunts réciproques, francophonie partagée) et les divergences (créations locales, archaïsmes conservés, innovations lexicales spontanées). Cela a donné la possibilité de souligner les dynamiques de la variation linguistique au sein d'un même espace linguistique multirégional. L'étude s'appuie enfin sur un corpus secondaire constitué de travaux scientifiques en sociolinguistique francophone, de rapports de l'OIF (*Organisation internationale de la Francophonie*), de publications sur la norme et la variation, ainsi que de recherches dialectologiques, permettant de valider ou de nuancer les interprétations avancées. Une enquête documentaire, incluant des études sociolinguistiques antérieures, des travaux en dialectologie contemporaine ainsi que des analyses des politiques linguistiques en vigueur dans les pays concernés, a été réalisée afin de situer les phénomènes observés dans un cadre socioculturel et historique. Cette méthodologie a offert la possibilité de croiser des données linguistiques et sociétales pour mettre en lumière non seulement les particularités lexicales de la francophonie européenne, mais aussi leur portée sociale et symbolique dans la construction des identités linguistiques.

Présentation du corpus et des résultats principaux. La langue française, dans l'espace francophone, ne se limite pas à la France; elle constitue un environnement linguistique polyphonique où coexistent diverses traditions sociales, culturelles et linguistiques. L'histoire de la formation de la francophonie est un processus complexe et multidimensionnel, lié à l'établissement du français comme langue officielle de l'État, au colonialisme, à la diplomatie, à l'expansion culturelle et à la politique linguistique de la France.

On peut diviser l'histoire de la francophonie en trois grandes périodes (Huchon, 2002):

1. *Moyen Âge et début de l'époque moderne (XVI^e – XVIII^e siècles)*: À partir de 1539, grâce à l'Ordonnance de Villers-Cotterêts, le français devient la langue officielle de l'administration et obligatoire pour les documents officiels en France en remplacement le latin. En 1635, l'Académie française est créée pour réguler et standardiser la langue. Aux XVII^e et XVIII^e siècles, la France devient l'une des puissances majeures en Europe, et la langue française se répand dans divers domaines (culture, éducation, science, aristocratie) parmi les élites européennes (Pologne, Allemagne, Autriche-Hongrie, etc.).

2. *Période coloniale (XIX^e – milieu du XX^e siècle)*: La France établit un empire colonial en Amérique du Nord (Nouvelle-France, Caraïbes), en Afrique, en Asie et en Océanie, où le français est introduit comme langue administrative, éducative, judiciaire et religieuse. Les sociétés multilingues émergent, où le français coexiste avec les langues locales.

3. *Période de décolonisation (des années 1950–1970)*: Les pays d’Afrique et d’Asie accèdent à l’indépendance, mais conservent souvent le français comme langue officielle, symbole de neutralité ou en raison de l’absence d’une langue nationale unifiée. C’est durant cette période que naît l’idée d’une communauté francophone.

Le terme “francophonie” apparaît à la fin du XIX^e siècle grâce au géographe et écrivain français O. Reclus, qui l’utilise pour la première fois dans son ouvrage *France, Algérie et colonies*, publié en 1880 (Alonso, 2004, p. 686; Murray, 2017). O. Reclus (1883) propose de classer les peuples non pas selon la race ou le territoire, mais selon la langue qu’ils utilisent. Il définit la francophonie comme “tous ceux qui sont ou qui semblent destinés à rester ou à devenir participants de notre langue” (p. 422). Cette définition reflète l’intérêt pour l’expansion de la langue française au-delà des frontières de la France, notamment dans ses colonies.

Ainsi, le terme désignait exclusivement une communauté linguistique – les personnes parlant le français, indépendamment de leur appartenance géographique ou ethnique. L’étymologie du mot “francophonie” provient de “francophone”, lui-même composé du préfixe latin “franco-”, relatif à la France ou à la langue française, et du suffixe grec “-phônê”, signifiant “parole” ou “son” (Le Petit Robert, 2022). Littéralement, le terme signifie donc “parler français” ou “francophonie”.

Aujourd’hui, le terme est associé à l’*Organisation internationale de la Francophonie* (OIF), fondée en 1970 (Авраменко, Прихненко, 2021, с. 127). Cette organisation regroupe des pays et des régions où le français est la langue officielle, nationale ou largement utilisée. La francophonie englobe également des aspects culturels, politiques et économiques de coopération entre ces pays. Ainsi, le terme “francophonie” désigne à la fois une communauté linguistique et un mouvement politique et culturel visant à promouvoir la langue et la culture françaises dans le monde.

Il est intéressant de noter qu’en français, le terme “francophonie” avec une lettre minuscule fait référence à l’usage de la langue française et aux locuteurs francophones, tandis que “Francophonie” avec une majuscule désigne l’ensemble des pays parlant français et membres de l’OIF, qui compte 93 États et gouvernements membres selon le rapport *Le français et le monde francophone*, publié en 2022 (Éditions Gallimard, p. 21).

Actuellement, la langue française est présente sur les cinq continents: **Europe**: France, Belgique, Suisse, Luxembourg, Monaco, vallée d’Aoste (Italie); **Afrique**: Sénégal, Côte d’Ivoire, République démocratique du Congo, Cameroun, Madagascar, entre autres (plus de 30 pays); **Amérique du Nord**: Canada (notamment le Québec) et Haïti; **Asie**: Liban, Vietnam, Laos et Cambodge; **Océanie et Caraïbes**: Polynésie française, Nouvelle-Calédonie, Martinique et Guadeloupe (Косович, 2020; Marcoux, & Wolff, 2019).

Au total, le français est la langue officielle ou largement utilisée dans plus de 50 pays, comptant environ 321 millions de locuteurs (Éditions Gallimard, p. 21). Bien que la croissance la plus rapide du nombre de francophones se situe en Afrique (90 %), cette étude se concentre exclusivement sur les pays francophones européens, à savoir la Belgique, la Suisse et la France.

La langue française, dans les pays francophones européens en dehors de la France, présente des particularités au niveau de la prononciation, du lexique et même de la grammaire et de la syntaxe, tout en demeurant conforme aux normes linguistiques généralement admises. Le français contemporain ne constitue pas une langue homogène, mais un réseau de variations régionales et sociales qui conservent leur unité grâce au système éducatif, aux médias et aux liens culturels (Gadet, 1997, 2004; Blanche-Benveniste, 1997). L’espace francophone européen constitue un système linguistique pluriel, où le français fonctionne comme langue d’identité, de communication interculturelle et d’influence internationale.

Il ne s'agit pas uniquement de "la langue de la France", mais d'un élément essentiel du patrimoine linguistique européen (Hambye & Francard, 2004).

En Belgique, le français est la langue officielle dans la région wallonne et à Bruxelles, où il est utilisé par plus de 40 % de la population. En Suisse, il est l'une des quatre langues officielles (avec l'allemand, l'italien et le romanche) et est employé dans l'administration, l'éducation et les médias des cantons occidentaux: Genève, Vaud, Neuchâtel et Fribourg (Thibault et al., 1997). En outre, le français est la langue officielle et administrative au Luxembourg (avec l'allemand et le luxembourgeois), ainsi qu'à Monaco, où il est la seule langue officielle du pays, largement utilisée dans les domaines juridique, médiatique et éducatif, mais plus rarement dans la vie quotidienne.

Le français tel qu'il est pratiqué en Belgique et en Suisse repose sur les mêmes bases que celui de France, mais chaque variété régionale représente des spécificités linguistiques (lexicales, sémantiques, grammaticales, syntaxiques et phonétiques) dues à leur histoire, à la proximité d'autres langues et aux politiques linguistiques nationales. Ainsi, le français de Belgique se caractérise par une prononciation plus nette et neutre (sans "l'avalement parisien"), des voyelles nasales plus marquées et une intonation particulière (notamment à Bruxelles) – comme le montrent les observations de J. Kadlec (2005) et B. Pöll (2016). À titre comparatif, le français de Suisse se distingue par un accent neutre, un débit plus lent, une intonation régulière et une articulation douce (Charoenwutipong, 2015).

Dans cette étude nous nous concentrons sur les variations lexicales propres aux parlers régionaux mentionnés, notamment dans le domaine du quotidien, car ses éléments constituent le niveau linguistique le plus dynamique. Ce phénomène s'explique tant par des raisons linguistiques que historiques, géographiques et socioculturelles. Le lexique est l'élément le plus instable de la langue, étroitement lié à la réalité locale. Ainsi, les noms d'objets usuels, de plats, de coutumes ou de phénomènes naturels apparaissent souvent indépendamment dans chaque région (par exemple: *GSM* en Belgique, *natel* en Suisse, *portable* en France) – tous ces mots désignent une même réalité, mais dans des contextes différents (Avanzi, 2017).

Le lexique est également le premier à réagir aux contacts interlinguistiques, d'où la fréquence élevée des emprunts dans les variétés régionales – phénomène étudié notamment par P. Hambye et M. Francard (2004) et J. Kadlec (2005). Le lexique du français belge est influencé par le flamand, tandis que celui du français suisse est marqué par la proximité de l'allemand. De plus, il est plus facile de modifier un mot que de transformer une structure grammaticale, ce qui explique l'adaptation rapide du vocabulaire aux nouveaux phénomènes comme Internet, les technologies ou la mode. Ces évolutions contribuent à enrichir le lexique et permettent aux régions de créer leurs propres désignations, renforçant ainsi leur identité régionale.

Examinons plusieurs exemples illustrant de manière éloquente la variation lexicale du français dans de différentes régions de la francophonie. Pour désigner *le téléphone mobile*, la langue française standard utilise le mot *le portable*; en français de Belgique, c'est l'abréviation *GSM* (du terme anglais *Global System for Mobile Communications*, désignant initialement une norme technique, devenue un mot d'usage courant); en Suisse, on utilise *natel*, acronyme de *Nationales Auto-Telefon*, un terme issu du réseau de télécommunications suisse (Avanzi, 2017; Ferraris, 2024; Lassoie, 2024). En Belgique et en Suisse, les lexèmes désignant *le téléphone mobile* se sont développés sous l'influence de réalités socioculturelles locales et de contextes techniques spécifiques. Bien que ces termes puissent être perçus comme régionaux ou datés, ils demeurent pleinement actifs dans l'usage contemporain. En France, le terme *téléphone portable* reste l'unité lexicale formellement normative et descriptive, correspondant aux standards du français littéraire moderne. Il convient de noter que dans l'environnement communicatif français, l'emploi

du mot *GSM* peut entraîner des incompréhensions chez les locuteurs natifs, tandis que le mot *natel*, propre au français de Suisse, est presque inexistant hors de ce pays.

Le lexique de la vie quotidienne se caractérise par une grande variabilité, comme le montrent H. Walter (1994) et F. Gadet (1997, 2004). Premièrement, chaque pays a développé ses propres systèmes de télécommunication, ce qui a donné lieu à la création de termes comme *GSM* ou *natel*, initialement des marques ou sigles techniques, devenus ensuite des mots d'usage courant. Deuxièmement, le principe d'économie linguistique favorise l'apparition des formes abrégées, plus faciles à prononcer et à mémoriser, est la caractéristique typique du langage familier.

Dans l'espace francophone contemporain – notamment en France, en Belgique et en Suisse – les termes désignant *le téléphone mobile* manifestent non seulement une variation lexicale interrégionale, mais également une stratification interne selon les registres de langue. À côté des formes normatives mentionnées, on observe dans la langue courante et familière une utilisation fréquente des formes abrégées ou argotiques. En France, la forme *le portable* est la plus utilisée, perçue comme neutre et courante dans la communication informelle. Parmi les jeunes, on retrouve aussi *mon tel* (abréviation de *téléphone*) ou *smartphone*, témoignant de l'influence de l'anglais et de la culture numérique. En Belgique, à côté de l'acronyme officiel *GSM*, lexicalisé à part entière, sont courantes les formes *mon gsm*, *un gsm*, employées comme noms communs pour désigner tout téléphone mobile. En Suisse, *natel*, bien qu'issu d'un contexte technique, est aujourd'hui un marqueur linguistique stable, utilisé même dans des registres neutres et formels (*le natel*, *mon natel*) (Avanzi, 2017). Toutefois, chez les jeunes, les formes *mobile* ou *téléphone* gagnent en popularité, influencées par la convergence médiatique européenne.

Les lexèmes *brol* et *truc* illustrent les particularités de la variation lexicale entre le français standard et ses variantes dialectales ou régionales, notamment le français de Belgique et de Suisse. Ces mots, qui partagent une origine française commune, révèlent des nuances sémantiques et fonctionnelles différentes selon le contexte géographique et socioculturel, comme l'ont montré H. Walter (1994) et F. Gadet (1997, 2004) dans leurs travaux sur la variation linguistique.

Dans le français standard, le mot *truc* est largement utilisé comme marque générique pour des objets indéterminés ou de petite taille, correspondant au sens de “chose”, “machin”. Ce terme, analysé par H. Walter (1994) comme typique du registre familier, fonctionne comme un marqueur cognitif dans les situations où l'identification précise de l'objet n'est pas jugée nécessaire ou possible. Il est neutre, parfois légèrement péjoratif, et omniprésent dans l'usage oral quotidien.

À l'inverse, le lexème *brol*, bien documenté par M. Francard (2010) et étudié également par A. Kohlbrenner, M. Rosenfeld, V. Milliot (2022), est principalement caractéristique des variétés belges et suisses du français. Il y désigne un “bric-à-brac”, des “objets sans valeur” ou encore un “désordre” ambiant. Ce mot, probablement dérivé du français *bazar*, a acquis dans ces régions une connotation spécifique plus marquée, souvent négative ou affectivement chargée.

Ainsi, *brol* agit comme un marqueur lexical régional qui souligne les spécificités de l'identité linguistique locale. Sur le plan stylistique et pragmatique, *truc* est plus neutre et d'usage généralisé dans l'ensemble de la francophonie, tandis que *brol* conserve un ancrage régional fort, associé à des usages informels et à une perception péjorative ou ironique dans les contextes belges et suisses.

L'argent, en tant que concept social et économique, constitue une source importante de la productivité lexicale dans toute langue (Oxpimenko, 2023). En français, ce champ lexico-sémantique se révèle particulièrement enrichissant dans la langue parlée et le registre

familier. Ainsi, des expressions telles que *avoir de l'argent* (litt. “avoir de l'argent”) sont souvent remplacées par des variantes expressives et métaphoriques, en fonction de la classe sociale, du groupe d'âge ou de la région d'usage.

L'expression de base *avoir de l'argent* est le syntagme standard le plus couramment utilisé en France, en Belgique et en Suisse pour désigner de manière neutre les ressources financières (Rey, 1998). Cependant, le registre oral présente une grande diversité, notamment à travers des synonymes d'origine argotique ou populaire, comme *avoir du blé*, *avoir du flouze* ou *avoir des pépettes*. En français standard de France, *avoir du blé* est une expression familière dans laquelle le mot *blé* (au sens propre: “blé”, *céréale*) désigne de manière métaphorique l'argent, en tant que symbole de richesse matérielle (CNRTL, n.d.). Cette métaphore, issue du lexique paysan du XIX^e siècle, est encore répandue dans le langage jeune et familier (Guiraud, 2001). Le mot *flouze* provient quant à lui de l'arabe *floos* ou du yiddish *fluss*; il est entré dans le français populaire via les communautés immigrées, notamment dans les grandes villes françaises, devenant ainsi un marqueur d'identité sociale et urbaine (CNRTL, n.d.). L'expression *avoir des pépettes*, quant à elle, se distingue par sa connotation affective ou enfantine, d'origine probablement onomatopéique – le mot évoquant le bruit de pièces de monnaie. Elle possède une valeur humoristique ou intime, et est fréquente dans la conversation quotidienne (Dauzat, 1994).

Dans le français belge, *avoir de l'argent* demeure également l'expression neutre de référence. Toutefois, *avoir des pépettes* est très répandu comme désignation familière de l'argent, avec une connotation particulière évoquant de petites sommes ou de l'argent de poche (Dictionnaire du français de Belgique, 2017). Quant à *avoir du blé*, il est moins fréquemment utilisé, cédant la place à des régionalismes tels que *avoir des pèzes* – dérivé de *pèse* (“poids”), métaphore désignant la valeur monétaire.

En français suisse, *avoir de l'argent* conserve un statut normatif. *Avoir du blé* y est plus rare, tandis que *avoir des pépettes* est fréquemment employé, notamment chez les jeunes, avec une dimension affective. Le lexique local est marqué par l'influence de l'allemand, comme en témoigne l'emprunt *fric*, utilisé couramment comme synonyme familier d'argent (Dictionnaire du français en Suisse, 2015). L'usage de *flouze* y est peu répandu, et reste perçu comme une particularité du français parlé en France.

Ce bref aperçu contrastif met en évidence une stabilité des unités lexicales de base dans les trois régions étudiées, tout en soulignant l'influence des facteurs régionaux et socioculturels dans l'évolution du lexique oral et argotique. Ainsi, *pépettes* bénéficie d'un usage élargi en Belgique, *flouze* reste spécifique au français hexagonal, et le contact avec les langues voisines est particulièrement visible dans le français de Suisse.

Dans l'étude de la variation lexicale au sein de la francophonie, les expressions désignant les rassemblements festifs fournissent un terrain d'analyse particulièrement riche. Le terme *fête*, commun à l'ensemble des régions francophones, constitue la forme standard et neutre. Cependant, la variation régionale et stylistique se manifeste à travers des équivalents tels que *boum* en France (registre familier, souvent associé à la jeunesse des années 1970-1980), *guindaille* en Belgique francophone (notamment en contexte étudiant), et *pique-assiette* en Suisse romande, utilisé parfois sur un ton humoristique ou péjoratif pour désigner une personne qui fréquente les fêtes sans y contribuer matériellement (Le Petit Robert, 2022; Rey, 2022).

Ces différences ne relèvent pas seulement de la synonymie lexicale, mais traduisent des réalités culturelles et sociales distinctes. Ainsi, *guindaille*, analysée dans les travaux de P. Hambye et M. Francard (2004), renvoie à une tradition bien enracinée dans les universités belges, avec un lexique festif propre aux cercles étudiants. En Suisse romande, *pique-assiette*, bien que plus universel dans son emploi métaphorique, s'ancre dans une conception de la fête empreinte d'humour et d'autodérision (Grévisse & Goosse, 2016).

La France, quant à elle, reste marquée par une diversité stylistique et générationnelle. *Boum*, aujourd'hui en désuétude, a été très répandue au XXe siècle pour désigner des fêtes d'adolescents, comme le rappellent C. Blanche-Benveniste (1997) et F. Gadet (2004), deux figures majeures de la description du français parlé. Le corpus *Frantext* confirme le déclin de ce terme au profit des formes plus contemporaines comme *soirée* ou *teuf* (verlan de *fête*), illustrant une dynamique constante d'un renouvellement lexical dans les milieux urbains.

En termes sociolinguistiques, ces variations sont révélatrices des phénomènes plus larges de la stratification sociale, de l'appartenance générationnelle, et de l'identité régionale, comme l'ont montré les travaux de J. Jiménez-Salcedo (2021) sur les régionalismes, et ceux de L. Bérard (2020) sur la diversité du français contemporain. Les bases de données comme *Valibel* pour la Belgique ou *OFROM* pour la Suisse permettent d'objectiver la fréquence et le contexte d'usage de ces termes dans le discours spontané.

Ainsi, l'analyse contrastive de *fête* / *boum*, *guindaille* et *pique-assiette* ne se limite pas à une approche lexicographique, mais permet d'appréhender le français parlé comme un système dynamique, où la variation lexicale reflète les pratiques sociales, les référents culturels et les logiques identitaires propres à chaque région de la francophonie.

Conclusion et perspectives de la recherche. L'étude contrastive de la variation lexicale du français parlé en France, en Belgique et en Suisse met en évidence une dynamique linguistique riche et complexe, qui dépasse le cadre de la norme standardisée pour refléter les spécificités culturelles, historiques et sociales de chaque espace francophone. Les différences observées dans le lexique quotidien – qu'il s'agisse des dénominations pour le téléphone portable, de la désignation de l'argent ou de termes ancrés dans la culture matérielle locale – illustrent non seulement une diversité géographique, mais aussi des choix linguistiques porteurs d'identités régionales. Ces formes lexicales, souvent issues du registre familier ou populaire, témoignent d'un ancrage profond dans le vécu des locuteurs, et participent à la construction de leurs appartenances sociales et culturelles. Elles révèlent également l'impact des contacts de langues, de la politique linguistique locale, ainsi que du rôle des médias et des nouvelles technologies dans la diffusion ou la standardisation de certains usages. Ainsi, loin d'être un obstacle à l'unité linguistique, cette variabilité constitue une richesse pour la francophonie européenne. L'analyse contrastive du lexique familier et régional dans le français parlé en France, en Belgique et en Suisse met en lumière la richesse et la vitalité de la francophonie européenne. Loin d'une déviance par rapport à une norme, ces variations lexicales traduisent des dynamiques identitaires, sociales et culturelles propres à chaque zone géographique.

Cette diversité invite à reconsidérer la centralité du français hexagonal dans la hiérarchie des variétés, et souligne l'intérêt d'une approche pluricentrique de la langue. Elle ouvre également des perspectives de recherche sur la perception et la circulation de ces formes dans les espaces numériques, les médias ou les pratiques scolaires, où s'articulent à la fois la normativité et l'innovation linguistique, ainsi que d'autres pistes de recherche complémentaires. L'élargissement géographique du corpus à d'autres régions francophones (Québec, Afrique subsaharienne, Antilles, etc.) permettrait de mieux saisir la diversité des usages familiers dans des contextes plurilingues et postcoloniaux. Un approfondissement intra-régional, notamment selon des variables sociales (âge, genre, origine, lieu de résidence), offrirait également une vision plus nuancée des dynamiques lexicales observées.

Conflit d'intérêts

Les auteurs n'ont aucun conflit d'intérêt potentiel qui pourrait influencer la décision de publier cet article.

Utilisation de l'intelligence artificielle

Les sources de l'intelligence artificielle n'ont pas été utilisées.

RÉFÉRENCES

- Авраменко, В. Ю., & Прихненко, М. І. (2021). Міжнародна організація франкофонія у просуванні іміджу Франції та реалізації політики “Soft Power”. *Вісник студентського наукового товариства ДонНУ імені Василя Стуса*, 1(13), 6–11. <https://jvestnik-sss.donnu.edu.ua/article/view/9902>
- Зайцева, О. М. (2017). Морфологічні варіанти в мові українського телебачення як показники взаємозалежності статичної й динаміки мовної норми (на матеріалі телепередач за останні 10 років). *Вісник Київського національного лінгвістичного університету*, 20(1), 120–128. http://nbuv.gov.ua/UJRN/Vknlu_fil_2017_20_1_16
- Косович, О. (2020). *Французька мова у просторі франкофонії* [монографія]. ФОП Осадця Ю. В. http://dspace.tnpu.edu.ua/bitstream/123456789/20817/1/Kosovuch_O_monograf-fr.pdf
- Косович, О. В. (2018). Просторове варіювання полінаціональної мови як константа досліджень у романістиці. *Науковий вісник Міжнародного гуманітарного університету*, 33(2), 55–57. chrome-extension://efaidnbmnnnibpcajpcglclefindmkaj/http://vestnik-philology.mgu.od.ua/archive/v33/part_2/17.pdf
- Кочерган, М. П. (2006). *Зіставне мовознавство*. Академія.
- Кузнєцова, Т. В. (2025). Тенденції змін у мовному ставленні та комунікативний поведінці українців під час війни. *Вчені записки ТНУ імені В. І. Вернадського*, 36(75), 2(1), 16–25. chrome-extension://efaidnbmnnnibpcajpcglclefindmkaj/https://www.philol.vernadskyjournals.in.ua/journals/2025/2_2025/part_1/5.pdf
- Масенко, Л. Т. (2010). *Нариси з соціолінгвістики [посібник]*. Києво-Могилян. акад.
- Охріменко, Т. В. (2023). Концептосфера фразеологізмів грошових відносин в українській та польській лінгвокультурах. *Вісник Київського національного лінгвістичного університету. Серія Філологія*, 26(1), 104–116. <https://doi.org/10.32589/2311-0821.1.2023.286196>
- Палькевич, О. С. (2019). Нові підходи до типології територіальних варіантів французької мови. *Науковий вісник Міжнародного гуманітарного університету*, 43(3), 35–41. http://www.vestnik-philology.mgu.od.ua/archive/v43/part_3/10.pdf
- Alonso, J. B. (2004). Francophonie plurielle l'expression d'une nouvelle identité culturelle. *El texto como encrucijada: estudios franceses y francófonos*, 1, 685–696. <https://dialnet.unirioja.es/descarga/articulo/1011658.pdf>
- Avanzi, M. (2017, le 25 avril). *Ce que les Suisses, les Belges et les Québécois ne disent pas comme les Français: le cas du téléphone*. Français de nos régions. <https://francaisdenosregions.com/2017/04/25/smartphone-natel-gsm>
- Bérard, L. (2020). La partie orale du Corpus d'Étude pour le Français Contemporain (CÉFC). *Langages*, 3(219), 25–37. <https://shs.cairn.info/revue-langages-2020-3-page-25?lang=fr>
- Blanche-Benveniste, C. (1997). *Approches de la langue parlée en français*. Ophrys.
- Charoenwutipong, R. (2015). *Le français de Suisse romande* [Mémoire de master, Université Grenoble Alpes]. Dumas. <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01377115>
- CNRTL. (s. d.). *Entrée “blé”*. Récupéré le 15 mai 2025 de <https://www.le-dictionnaire.com/definition/bl%C3%A9>
- CNRTL. (s. d.). *Entrée “flouze”*. Récupéré le 15 mai 2025 de

- <https://www.le-dictionnaire.com/definition/flouze>
- Éditions Gallimard (2022). *Le français et le monde francophone*. (N° d'édition: 433166). Éditions Gallimard.
- https://www.francophonie.org/sites/default/files/2023-03/Rapport-La-langue-francaise-dans-le-monde_VF-2022.pdf
- Ferraris, S. (2024, le 15 août). *Portable, Natel, GSM: pourquoi les francophones n'utilisent pas le même mot pour parler du téléphone*. BFMTV.
- https://www.bfmtv.com/tech/vie-numerique/portable-natel-gsm-pourquoi-les-francophones-n-utilisent-pas-le-meme-mot-pour-parler-du-telephone_AV-202408150337.html
- Francard, M. (2009). Regional languages in Romance Belgium: the point of no return? *Walter de Gruyter*, 14(1), 99–119.
- <https://archive.org/details/regional-languages-in-romance-belgium-the-point-of-no-return/page/118/mode/2up>
- Francard, M. (2010). *Une langue, des usages: le français en Belgique*. Presses universitaires de Louvain.
- Gadet, F. (1997). *Le français ordinaire* (2e éd.). Armand Colin.
- Gadet, F. (2004). *La variation linguistique: une introduction*. OPHRYS.
- Grévisse, M., & Goosse, A. (2016). *Le bon usage* (16e éd.). De Boeck Supérieur.
- Guiraud, P. (2001). *La sémantique*. PUF.
- Hambye, P., & Francard, M. (2004). Le français dans la Communauté Wallonie-Bruxelles. Une variété en voie d'autonomisation? *Journal of French Language Studies*, 14(1), 41–59.
- <https://doi.org/10.1017/S0959269504001401>
- Huchon, M. (2002). *Histoire de la langue française*. Le livre de Poche.
- Jiménez-Salcedo, J. (2021). Pour une francophonie des communautés: multilinguisme, tradition institutionnelle et langue de l'école dans la Principauté d'Andorre. *International Journal of Francophone Studies*, 24, 171–206.
- https://doi.org/10.1386/ijfs_00037_1
- Kadlec, J. (2005). *Particularités lexicales du français de Belgique*. *Écho des études romanes*, 1(1), 15–26. https://eer.cz/artkey/eer-200501-0003_particularites-lexicales-du-fran-ais-de-belgique.php
- Kohlbrenner, A, Rosenfeld, M., & Milliot, V. (2022). Brol. *La deuxième vie des objets – Anthropologie et sociologie des pratiques de récupération*. Academia.
- <https://www.academia.edu/72773796/Brol?auto=download>
- Lassoie, P. E. (2024, le 10 Août). *Pourquoi les Belges n'emploient pas les mêmes termes que les Français en parlant de technologies*. Geeko (Le Soir).
- <https://geeko.lesoir.be/2024/08/10/pourquoi-les-belges-nemploient-pas-les-memes-termes-que-les-francais-en-parlant-de-technologies>
- Marcoux, R., & Wolff, A. (2019). La langue française dans le monde: géographie et perspectives. *Population & Avenir*, 2(742), 4–7.
- <https://www.cairn.info/revue-population-et-avenir-2019-2-page-4.htm>
- Murray, B. (2017). Les francophones, la francophonie et Onésime Reclus. *Éducation Journal – Revue de l'éducation*, 6(2), 424–439.
- <https://doi.org/10.18192/ejre.v6i2.3945>
- Pöll, B. (2016). Le français en Belgique et en Suisse romande: du purisme franco-français à quelques “fonctionnements pluricentriques”. *Dans Le français et les langues d'Europe* (pp. 73–83). OpenEdition Books.
- <https://books.openedition.org/pur/33067>
- Reclus, O. (1883). *France, Algérie et colonies*. Librairie Hachette.

- Växjö, K. (2019). *Le français de Suisse romande: une réelle variante de la langue française?* [Mémoire de licence, Université Linné]. Diva portal.
<chrome-extension://efaidnbmnnnibpcajpcglclefindmkaj/https://lnu.diva-portal.org/smash/get/diva2:1395625/FULLTEXT01.pdf>
- Walter, H. (1994). *Le français dans tous les sens*. Robert Laffont.

DICTIONNAIRES

- Dauzat, A. (1994). *Dictionnaire étymologique et historique du français*. Larousse.
- Francard, M., & Geron, G. (2021). *Dictionnaire des belgicisms*. Dictionnaire et encyclopédie (broché) en français.
- Le Petit Robert. (2022). *Dictionnaire de la langue française*. Le Robert.
- Rey, A. (2022). *Dictionnaire historique de la langue française*. Le Robert.
- Thibault, A., & Knecht, P. (2012). *Dictionnaire suisse romand: particularités lexicales du français contemporain* (2e éd.). Zoé.

SOURCES D'ILLUSTRATION

- BFMTV Linguistique. (s. d.). *Rubrique linguistique de BFMTV*. Récupéré le 11 mai 2025 de <https://www.bfmtv.com>
- CFPP2000. (s. d.). *Corpus de Français Parlé Parisien des années 2000*. Récupéré le 9 mai 2025 de <https://www.ortolang.fr/market/corpora/cfpp2000>
- Français de nos régions. (s. d.). *Blog de Mathieu Avanzi sur la variation régionale du français*. Récupéré le 6 mai 2025 de <https://francaisdenosregions.com>
- Frantext. (s. d.). *Corpus de textes littéraires français du XVIe au XXIe siècle*. Récupéré le 5 mai 2025 de <https://www.frantext.fr>
- Geeko (Le Soir). (s. d.). *Rubrique technologique du journal belge Le Soir, abordant aussi des sujets linguistiques*. Récupéré le 3 mai 2025 de <https://geeko.lesoir.be>
- OFROM. (s. d.). *Observatoire du français en Suisse romande, Université de Neuchâtel*. Récupéré le 4 mai 2025 de <https://ofrom.unine.ch>
- Valibel. (s. d.). *Centre de recherche sur le discours et la variation à l'Université catholique de Louvain*. Récupéré le 8 mai 2025 de <https://www.uclouvain.be/fr/instituts-recherche/ilc/valibel>

REFERENCES

- Avramenko, V. Yu., & Prykhnenko, M. I. (2021). Mizhnarodna orhanizatsiia frankofoniia u prosuvanni imidzhu Frantsii ta realizatsii polityky "Soft Power". *Visnyk students'koho naukovoho tovarystva DonNU imeni Vasylia Stusa*, 1(13), 6–11.
<https://jvestnik-sss.donnu.edu.ua/article/view/9902>
- Zajtseva, O. M. (2017). Morfolohichni varianty v movi ukrains'koho telebachennia iak pokaznyky vzaiemozalezhnosti statyky j dynamiky movnoi normy (na materialii teleperedach za ostanni 10 rokiv). *Visnyk Kyivs'koho natsional'noho linhvistychnoho universytetu*, 20(1), 120–128.
http://nbuv.gov.ua/UJRN/Vknlu_fil_2017_20_1_16
- Kosovych, O. (2020). *Frantsuz'ka mova u prostori frankofonii* [monohrafiia]. FOP Osadtsa Yu. V.

- http://dspace.tnpu.edu.ua/bitstream/123456789/20817/1/Kosovuch_O_monograf-fr.pdf
- Kosovych, O. V. (2018). Prostorove variuvannia polinatsional'noi movy iak konstanta doslidzhen' u romanistytsi. *Naukovyj visnyk Mizhnarodnoho humanitarnoho universytetu*, 33(2), 55–57.
- chrome-extension://efaidnbmnnnibpcajpcgclefindmkaj/http://vestnik-philology.mgu.od.ua/archive/v33/part_2/17.pdf
- Kocherhan, M. P. (2006). *Zistavne movoznavstvo*. Akademia.
- Kuznietsova, T. V. (2025). Tendentsii zmin u movnomu stavleni ta komunikatyvnyj povedintsi ukrainsiv pid chas vijny. *Vcheni zapysky TNU imeni V. I. Vernads'koho*, 36(75), 2(1), 16–25.
- chrome-extension://efaidnbmnnnibpcajpcgclefindmkaj/https://www.philol.vernadskyjournals.in.ua/journals/2025/2_2025/part_1/5.pdf
- Masenko, L. T. (2010). *Narysy z sotsiolinhvistyky* [posibnyk]. Kyievo-Mohylian. akad.
- Okhrimenko, T. V. (2023). Kontseptosfera frazeolohizmiv hroshovykh vidnosyn v ukrains'kij ta pol's'kij linhvokul'turakh. *Visnyk Kyivs'koho natsional'noho linhvistychnoho universytetu. Serii Filolohiia*, 26(1), 104–116.
- <https://doi.org/10.32589/2311-0821.1.2023.286196>
- Pal'kevych, O. S. (2019). Novi pidkhody do typolohii terytorial'nykh variantiv frantsuz'koi movy. *Naukovyj visnyk Mizhnarodnoho humanitarnoho universytetu*, 43(3), 35–41.
- http://www.vestnik-philology.mgu.od.ua/archive/v43/part_3/10.pdf
- Alonso, J. B. (2004). Francophonie plurielle l'expression d'une nouvelle identité culturelle. *El texto como encrucijada: estudios franceses y francófonos*, 1, 685–696.
- <https://dialnet.unirioja.es/descarga/articulo/1011658.pdf>
- Avanzi, M. (2017, le 25 avril). *Ce que les Suisses, les Belges et les Québécois ne disent pas comme les Français: le cas du téléphone*. Français de nos régions.
- <https://francaisdenosregions.com/2017/04/25/smartphone-natel-gsm>
- Bérard, L. (2020). La partie orale du Corpus d'Étude pour le Français Contemporain (CÉFC). *Langages*, 3(219), 25–37.
- <https://shs.cairn.info/revue-langages-2020-3-page-25?lang=fr>
- Blanche-Benveniste, C. (1997). *Approches de la langue parlée en français*. Ophrys.
- Charoenwutipong, R. (2015). *Le français de Suisse romande* [Mémoire de master, Université Grenoble Alpes]. Dumas.
- <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01377115>
- CNRTL. (s. d.). Entrée “blé”. Récupéré le 15 mai 2025 de <https://www.le-dictionnaire.com/definition/bl%C3%A9>
- CNRTL. (s. d.). Entrée “flouze”. Récupéré le 15 mai 2025 de <https://www.le-dictionnaire.com/definition/flouze>
- Éditions Gallimard (2022). *Le français et le monde francophone*. (N° d'édition: 433166). Éditions Gallimard.
- https://www.francophonie.org/sites/default/files/2023-03/Rapport-La-langue-francaise-dans-le-monde_VF-2022.pdf
- Ferraris, S. (2024, le 15 août). *Portable, Natel, GSM: pourquoi les francophones n'utilisent pas le même mot pour parler du téléphone*. BFMTV.
- https://www.bfmtv.com/tech/vie-numerique/portable-natel-gsm-pourquoi-les-francophones-n-utilisent-pas-le-meme-mot-pour-parler-du-telephone_AV-202408150337.html
- Francard, M. (2009). Regional languages in Romance Belgium: the point of no return? *Walter de Gruyter*, 14(1), 99–119.
- <https://archive.org/details/regional-languages-in-romance-belgium-the-point-of-no-return/page/118/mode/2up>

- Francard, M. (2010). *Une langue, des usages: le français en Belgique*. Presses universitaires de Louvain.
- Gadet, F. (1997). *Le français ordinaire* (2e éd.). Armand Colin.
- Gadet, F. (2004). *La variation linguistique: une introduction*. OPHRYS.
- Grévisse, M., & Goosse, A. (2016). *Le bon usage* (16e éd.). De Boeck Supérieur.
- Guiraud, P. (2001). *La sémantique*. PUF.
- Hambye, P., & Francard, M. (2004). Le français dans la Communauté Wallonie-Bruxelles. Une variété en voie d'autonomisation? *Journal of French Language Studies*, 14(1), 41–59. <https://doi.org/10.1017/S0959269504001401>
- Huchon, M. (2002). *Histoire de la langue française*. Le livre de Poche.
- Jiménez-Salcedo, J. (2021). Pour une francophonie des communautés: multilinguisme, tradition institutionnelle et langue de l'école dans la Principauté d'Andorre. *International Journal of Francophone Studies*, 24, 171–206. https://doi.org/10.1386/ijfs_00037_1
- Kadlec, J. (2005). *Particularités lexicales du français de Belgique*. *Écho des études romanes*, 1(1), 15–26. https://eer.cz/artkey/eer-200501-0003_particularites-lexicales-du-fran-ais-de-belgique.php
- Kohlbrenner, A., Rosenfeld, M., & Milliot, V. (2022). Brol. *La deuxième vie des objets – Anthropologie et sociologie des pratiques de récupération*. Academia. <https://www.academia.edu/72773796/Brol?auto=download>
- Lassoie, P. E. (2024, le 10 Août). *Pourquoi les Belges n'emploient pas les mêmes termes que les Français en parlant de technologies*. Geeko (Le Soir). <https://geeko.lesoir.be/2024/08/10/pourquoi-les-belges-nemploient-pas-les-memes-termes-que-les-francais-en-parlant-de-technologies>
- Marcoux, R., & Wolff, A. (2019). La langue française dans le monde: géographie et perspectives. *Population & Avenir*, 2(742), 4–7. <https://www.cairn.info/revue-population-et-avenir-2019-2-page-4.htm>
- Murray, B. (2017). Les francophones, la francophonie et Onésime Reclus. *Éducation Journal – Revue de l'éducation*, 6(2), 424–439. <https://doi.org/10.18192/ejre.v6i2.3945>
- Pöll, B. (2016). Le français en Belgique et en Suisse romande: du purisme franco-français à quelques “fonctionnements pluricentriques”. Dans *Le français et les langues d'Europe* (pp. 73–83). OpenEdition Books. <https://books.openedition.org/pur/33067>
- Reclus, O. (1883). *France, Algérie et colonies*. Librairie Hachette.
- Växjö, K. (2019). *Le français de Suisse romande: une réelle variante de la langue française?* [Mémoire de licence, Université Linné]. Diva portal. <chrome-extension://efaidnbmnnnibpcajpcgclefindmkaj/https://lnu.diva-portal.org/smash/get/diva2:1395625/FULLTEXT01.pdf>
- Walter, H. (1994). *Le français dans tous les sens*. Robert Laffont.

DICTIONNAIRES

- Dauzat, A. (1994). *Dictionnaire étymologique et historique du français*. Larousse.
- Francard, M., & Geron, G. (2021). *Dictionnaire des belgicisms*. Dictionnaire et encyclopédie (broché) en français.
- Le Petit Robert. (2022). *Dictionnaire de la langue française*. Le Robert.
- Rey, A. (2022). *Dictionnaire historique de la langue française*. Le Robert.
- Thibault, A., & Knecht, P. (2012). *Dictionnaire suisse romand: particularités lexicales du français contemporain* (2e éd.). Zoé.

SOURCES D'ILLUSTRATION

- BFMTV Linguistique. (s. d.). *Rubrique linguistique de BFMTV*. Récupéré le 11 mai 2025 de <https://www.bfmtv.com>
- CFPP2000. (s. d.). *Corpus de Français Parlé Parisien des années 2000*. Récupéré le 9 mai 2025 de <https://www.ortolang.fr/market/corpora/cfpp2000>
- Français de nos régions. (s. d.). *Blog de Mathieu Avanzi sur la variation régionale du français*. Récupéré le 6 mai 2025 de <https://francaisdenosregions.com>
- Frantext. (s. d.). *Corpus de textes littéraires français du XVIe au XXIe siècle*. Récupéré le 5 mai 2025 de <https://www.frantext.fr>
- Geeko (Le Soir). (s. d.). *Rubrique technologique du journal belge Le Soir, abordant aussi des sujets linguistiques*. Récupéré le 3 mai 2025 de <https://geeko.lesoir.be>
- OFROM. (s. d.). *Observatoire du français en Suisse romande, Université de Neuchâtel*. Récupéré le 4 mai 2025 de <https://ofrom.unine.ch>
- Valibel. (s. d.). *Centre de recherche sur le discours et la variation à l'Université catholique de Louvain*. Récupéré le 8 mai 2025 de <https://www.uclouvain.be/fr/instituts-recherche/ilc/valibel>

Дата надходження до редакції 19.04.2025

Ухвалено до друку 30.06.2025

Відомості про авторів

Каратєєва Ганна Михайлівна, кандидат філологічних наук, доцент, доцент кафедри італійської і французької філології та перекладу Київського національного лінгвістичного університету e-mail: hanna.karatieieva@knlu.edu.ua		Коло наукових інтересів: переклад, міжкультурна комунікація, лінгвістика тексту, соціолінгвістика, психолінгвістика когнітивна лінгвістика, лінгвокраїнознавство франкофонного ареалу
Кромбет Ольга Володимирівна, кандидат філологічних наук, доцент, доцент кафедри італійської і французької філології та перекладу Київського національного лінгвістичного університету e-mail: olga.krombet@knlu.edu.ua		Коло наукових інтересів: історія французької мови, соціолінгвістика і діалектологія, лінгвокраїнознавство франкофонного ареалу